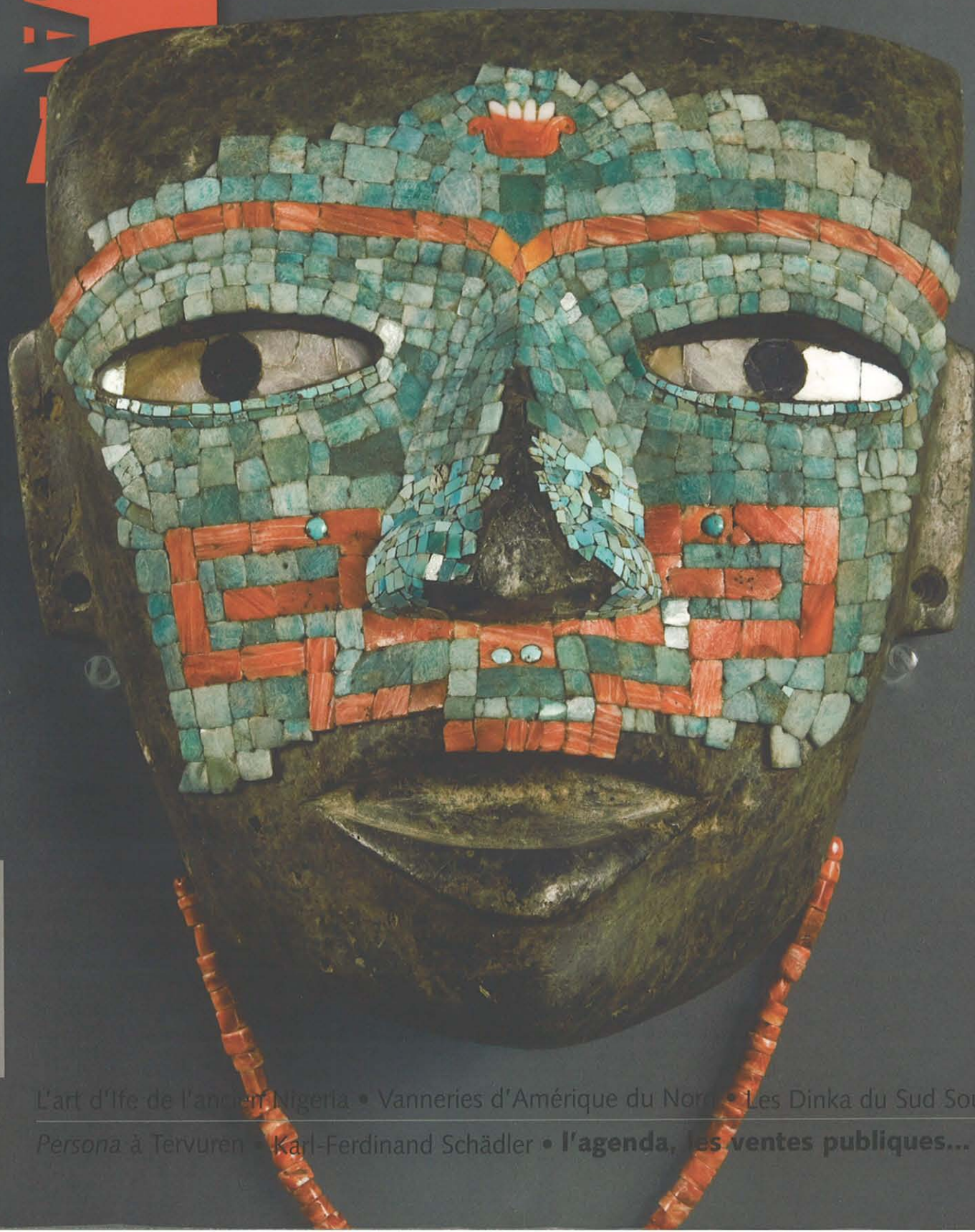




TRIBANA

Teotihuacán

La où naissent les Dieux



Museo Primario de la Cultura y el Arte de Teotihuacán, México



L'art d'Ife de l'ancien Nigeria • Vanneries d'Amérique du Nord • Les Dinka du Sud Soudan
Persona à Tervuren • Karl-Ferdinand Schädler • **l'agenda, les ventes publiques...**



FIG. 1 (A GAUCHE) : Vue de la chambre de Jacob Epstein peu avant sa mort en 1959.

Photographie de Geoffrey Ireland.
© Geoffrey Ireland/Archivio Bassani

PAGE SUIVANTE

FIG. 2 et 3 :

La maison d'Eugène Berman à Rome, Via del Plebiscito 107.

© Archivio SBAEM

FIG. 4 (A DROITE) :

Statue, Senufo, Côte-d'Ivoire.

Bois à patine érodée. H. : 68 cm
Soprintendenza del Museo Nazionale Preistorico
Etnografico Luigi Pigorini, Inv. 174329
Provenance Eugène Berman

FIG. 5 (CI-DESSOUS) : Eugène

Berman, *Triple Portrait in Rome studio, Rome 1959.*

Photographie Roloff Beny Studios, in "Family Album. Varia". © Archivio Soprintendenza Beni Archeologici per l'Etruria Meridionale SBAEM

Passion d'Afrique

L'art africain dans les collections italiennes

par Antonio Aimi

Quand on passe de l'acte de collectionner à la réflexion sur le fait même de collecter, c'est toujours bon signe. Comme le langage, qui peut être utilisé à la fois pour communiquer et servir de sujet d'étude, les recherches sur le collectionnisme démontrent que ce domaine a atteint une certaine maturité. Et il est aujourd'hui possible de prendre du recul pour mieux comprendre et évaluer l'histoire des collections.

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, plusieurs études ont été menées en Italie, plus particulièrement sur les collections d'art africain. Une synthèse de ces recherches est présentée dans l'ouvrage *Passion d'Afrique*, récemment publié par Officina Libraria (une nouvelle maison d'édition milanaise qui a déjà travaillé avec des institutions aussi prestigieuses que le musée du Louvre) sous la direction de Chantal Dandrieu et Fabrizio Giovagnoni, couple de marchands d'art africain travaillant entre Rome et Paris. Outre sa superbe documentation photographique, ce livre propose plusieurs articles rédigés par des africanistes reconnus, tels Egidio Cossa et Jean-Louis Paudrat, mais également des entretiens avec certains des plus fameux collectionneurs italiens, dont Ezio Bassani, Mario Meneghini, Carlo Monzino et Aldo Tagliaferri.

FIG. 6 (CI-DESSOUS) : Avant leur installation dans les salles du Forte di Belvedere, quelques-uns des objets sélectionnés par Ezio Bassani pour l'exposition *La grande scultura dell'Africa Nera, Florence, 1989.*

© Archivio Bassani





Cette étude sur les collections s'appuie sur des concepts comparables à ceux développés par Vittorio Carini en 2004 dans son ouvrage *A Hidden Heritage : Sculpture africaine in collezioni private italiane*, publication pionnière dans l'étude des nouvelles collections italiennes d'art africain. *Passion d'Afrique* élargit cependant le propos en incluant des collections situées dans le centre et le sud de l'Italie. Le livre présente notamment la collection Berman, jusque-là inédite, qui fut récemment donnée au Museo Pigorini de Rome.

Au-delà de la seule documentation sur les collections existantes, *Passion d'Afrique* apporte une dimension historique en

FIG. 7 : Siège, Limba, Liberia.

Bois.
H. : 42 cm
New Haven, Yale University Art Gallery.
Provenance : Mario Meneghini, Armando Scamperle, Charles Benenson.

essayant de reconstruire des collections qui ont été dispersées, mais qui, à une certaine époque, comprenaient des pièces importantes. Par exemple, celle de Carlo Monzino dont le nom vient immédiatement à l'esprit mais également celles de Berman, Magnelli, Meneghini, Monti, Morigi, Scamperle, Volta et bien d'autres. « Ce point de vue n'est pas seulement indispensable pour documenter l'histoire des collections en Italie depuis les années 1950 » explique Chantal Dandrieu. « Il s'agit d'un choix fait en toute connaissance de cause. Mon mari et moi-même souhaitons attirer l'attention sur l'approche spécifique et culturellement caractéristique des collectionneurs italiens. Malgré le manque d'institutions spécialisées, et le fait que les études sur le sujet ne soient pas aussi développées que dans d'autres pays, certains collectionneurs italiens ont tout de même acquis des pièces majeures à une époque où l'art africain n'était pas particulièrement à la mode. Présentées aujourd'hui dans les plus grands musées du monde, ces œuvres témoignent de l'attrance qui émane de leurs qualités formelles, appréciées même en-dehors de tout contexte ».

Passion d'Afrique a été conçu autour de deux axes majeurs, distincts mais parallèles. D'une part la recherche historique, qui s'appuie largement sur les travaux menés par Jean-Louis Paudrat, présentés sous la forme de deux contributions : *Les arts d'Afrique subsaharienne en Italie de 1950 à 2008 : éléments d'historiographie et de chronologie des expositions et des publications* et un inventaire très exhaustif. D'autre part, la documentation photographique, utilisée en respectant des règles très strictes, qui ont hélas conduit à la non-publication de certaines pièces majeures. « Nous sommes très conscients » note Fabrizio Giovagnoni « que tout processus de sélection peut être sujet à controverse, mais il est important de garder à l'esprit que notre livre n'est pas et ne souhaite pas devenir l'ouvrage ultime sur les collections italiennes. Nous avons fait un pas en avant qui pourrait être prolongé dans le futur pour offrir une vision encore plus large du sujet. »

Certaines questions resteront toujours en suspens et aucune publication ne pourra leur apporter de réponse. Il y a quelques années, Aldo Tagliaferri commençait son article dans *A Hidden Heritage* par ces mots empruntés à Galilée : « Et pourtant elle tourne. » Aujourd'hui nous pourrions ajouter : « Oui, mais dans quelle direction ? » *Passion d'Afrique* apporte la preuve irréfutable que l'Italie n'est pas un terrain stérile pour l'art africain et, comme Bassani le démontre, ne l'a jamais été.

Bien au contraire, le contexte que l'ouvrage révèle est particulièrement divers et riche de nuances. Cependant, en comparant les collections privées actuelles et celles des années 1950 ou 1970 – tout en gardant à l'esprit ce qui se passe dans



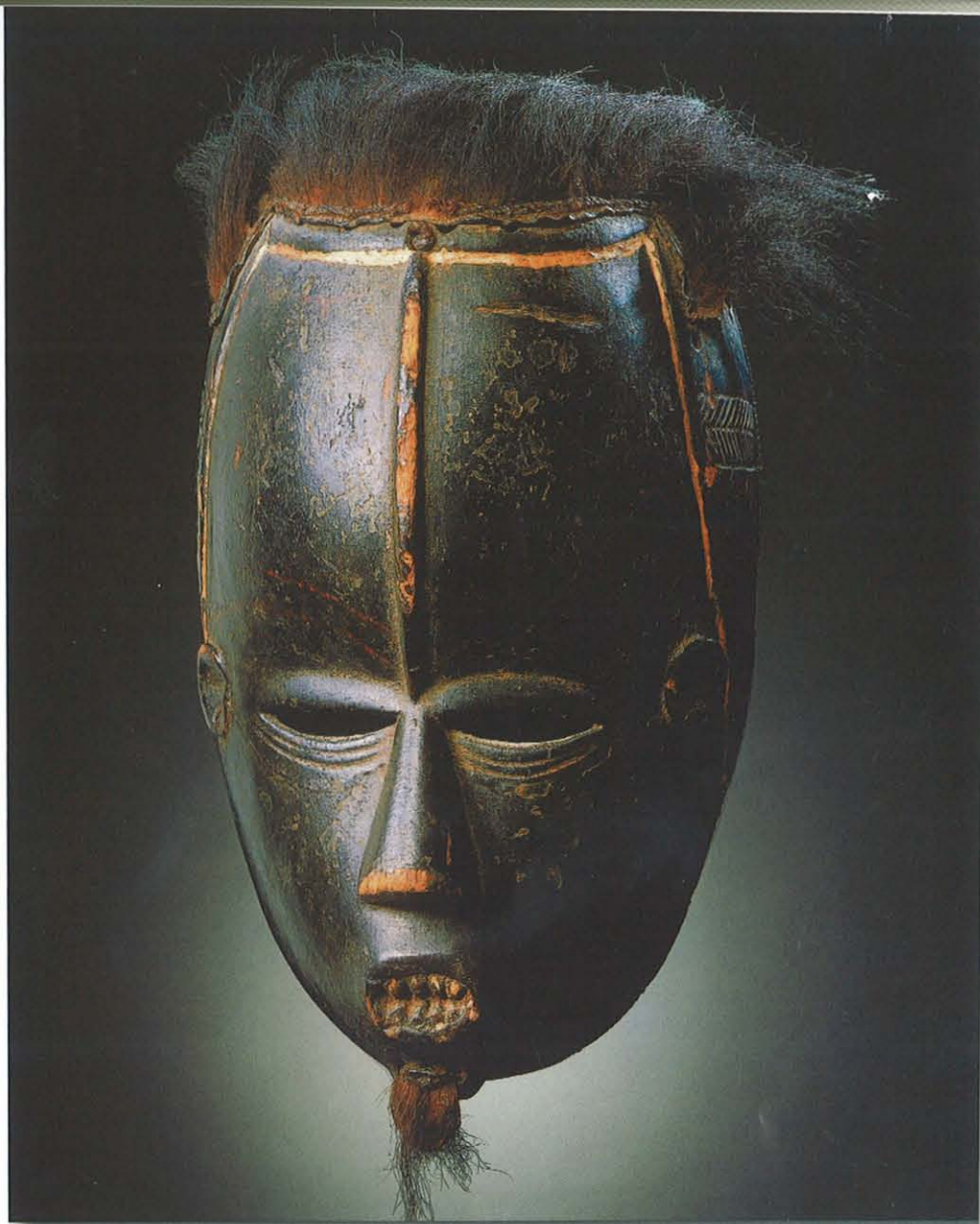


FIG. 8 (EN HAUT A GAUCHE) : **Masque-Heaume, Igala, Nigeria.**

Bois.
H. : 37 cm
Collection privée
Provenance : Philippe Guimiot

FIG. 9 (EN HAUT) : **Masque, Bete, Côte-d'Ivoire,**

Bois, peau, poils et pigments.
H. : 32 cm
Collection privée
Provenance : Sandro Volta

FIG. 10 (CI-CONTRE) : **Buste, Senufo, Côte-d'Ivoire.**

Bois.
H. : 63 cm
Collection Marian et Daniel Malcolm
Provenance : Sandro Volta, Carlo Monzino.



d'autres pays –, il est difficile de décider si le verre est à moitié vide ou à moitié plein. Seul le temps nous dira si la qualité de l'art africain en Italie a véritablement évolué au cours des soixante dernières années et si son rôle s'en est vu modifié. Quoi qu'il en soit, *Passion d'Afrique* démontre avec clarté que certains collectionneurs et spécialistes d'art africain sont toujours de la partie, endossant des rôles majeurs et tenant bon nombre d'atouts entre leurs mains.

Passion d'Afrique.
L'art africain dans les collections italiennes

Sous la direction de Chantal Dandrieu et Fabrizio Giovagnoni, essais de Jean-Louis Paudrat et Egidio Cossa
Milano Officina Libraria (édition française et italienne)

240 p. 129 pl. couleur, 40 ill. n/b
L'ouvrage est livré avec le DVD des archives filmées des deux expositions marquantes : *Terra d'Africa, Terra d'Archeologia*, Centre culturel français de Rome, 1990 et *Africa : Capolavori da un continente*, Galleria Civica d'Arte Moderna e Contemporanea de Turin, 2003-2004
ISBN 978 88 89854 42 6
60 euros

